

Elle est loin l'assurance du Jean-Baptiste de l'Evangile de la semaine passée... Jean-Baptiste proclamait avec conviction qu'il fallait se convertir car le royaume des cieux est tout proche !

Comme il est touchant de l'entendre aujourd'hui dans son doute : Es-tu bien Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?

Jean-Baptiste est maintenant dans la prison du redoutable et invincible château fort d'Hérode accroché sur un piton rocheux du désert de Moab, à l'est de la Mer Morte. Hérode l'a condamné ainsi car il a dit haut et fort qu'il ne pouvait pas prendre pour femme, Hérodiade, la femme de son frère Philippe.

Dimanche dernier, l'Evangile nous présentait un Jean-Baptiste dans toute sa force prophétique, criant dans le désert pour amener le peuple à se tourner à nouveau vers Dieu et parlant aux Pharisiens et Sadducéens de la hache qui se trouve déjà à la cognée de l'arbre.

Aujourd'hui c'est un tout autre personnage qui nous apparaît : non seulement Celui qu'il annonçait ne semble pas avoir de hache ni de pelle à vanner, mais il prêche la douceur et la miséricorde et il le laisse lui, Jean-Baptiste, végéter dans la prison où Hérode l'a envoyé pour avoir osé reprocher au roi son infidélité à la Loi de Dieu.

Où allons-nous si le Messie annoncé ne prend pas fait et cause pour ceux qui accomplissent fidèlement la mission que Dieu leur a donnée ?

Mais Jésus rassure les envoyés de son cousin prisonnier, car il ne veut pas être pour lui une occasion de chute. Oui, Jésus est bel et bien celui qui doit venir puisqu'il en donne les signes, mais il ne vient pas à la manière dont le précurseur l'annonçait. Alors oui, la question du Baptiste se comprend : es-tu vraiment celui qui vient ?

Jean est venu témoigner du Messie. Comme les autres Juifs, il avait ses attentes envers le Messie à venir. Jean était ascétique et respirait la fureur contre le péché et les pécheurs. Il a probablement espéré un Messie dont la grandeur submergerait Hérode et tous les dirigeants mondiaux, qui débarrasseraient rapidement le monde du mal.

Mais, le comportement de Jésus était plutôt déroutant. Il était doux avec les pécheurs et dînait avec les collecteurs d'impôts. Alors que Jean était en prison à cause de l'Evangile, Jésus ne montrait pas encore de signes de rachat de lui

ou de qui que ce soit d'ailleurs. Ainsi, dépassé par ses tribulations, la question « es-tu vraiment le Messie ? » a du tourner en boucle dans sa tête.

Lorsque la question a été posée à Jésus, Celui-ci n'a pas donné de réponse directe. Il a renvoyé Jean à la prophétie messianique d'Isaïe :

« Alors se dessilleront les yeux des aveugles et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie »

Il y a pourtant une différence importante entre ce qui est dit dans la 1^{ère} lecture par Isaïe et la réponse de Jésus dans l'Évangile...

Jésus en parlant au présent invite à ouvrir les yeux sur les signes qui s'accomplissent ici et maintenant comme une promesse tenue à ce qui était annoncé par les prophètes ! « Va dire à Jean ce que tu entends et vois, les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres ».

Comme ce découragement, ce trouble de Jean-Baptiste ressemble parfois au nôtre ! Voyons-nous au présent ce que Dieu fait dans notre vie et dans la vie de nos frères ou laissons-nous tourner dans notre tête et notre cœur « pourquoi la guerre en Ukraine ?, pourquoi tant d'obstacles dans nos relations ? Pourquoi la maladie ou le handicap ? »

Dans le fond de sa prison Jean-Baptiste a le temps de ruminer ...

Ne se serait-il pas trompé ? Sa foi a de quoi être ébranlée non ? Une sorte de voix destructrice lui suggère : « tout ce que tu as cru jusqu'ici, c'est faux...tu le vois bien...ton Jésus n'est pas le Messie. Il est incapable de te libérer de ta prison. Lui, JB, reflétant les courants messianiques de son temps, s'attendait à un messie triomphant.

Sommes-nous, nous aussi, réellement libres de toutes ruminations ?

Ensuite, s'adressant à la foule, qui avait trouvé du secours en Jésus après l'emprisonnement de Jean, Jésus leur révéla la valeur de Jean. Ce n'était pas un mirage dans le désert, Jean attirait les hommes à lui. Il avait quelque chose que les trésors terrestres et le glamour ne pouvaient pas offrir. Il annonçait la bonne nouvelle !

Il n'était pas seulement un prophète mais le précurseur direct du Messie ! Il n'était pas seulement un grand homme, mais parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a pas eu de plus grand que Jean ... Et pourtant, il était encore moins que le moindre dans le royaume des cieux !

Dans Jean, Jésus affirme que le mirage terrestre n'est pas ce qui fait la grandeur. Jean était le plus grand de tous né de femmes : son vêtement était fait de peaux d'animaux, et pour nourriture, des sauterelles, pour maison le désert avant la prison... pourtant Jésus l'a classé le plus grand parmi les hommes.

Par conséquent, peu importe ce que nous avons et quelle que soit la position que nous occupons, notre valeur aux yeux de Dieu réside dans notre relation fidèle que nous gardons avec Lui quoiqu'il arrive !

Nous sommes assurés de la fidélité de Dieu. Quelle que soit notre situation sur terre, Dieu connaît toujours notre valeur. Nous sommes encouragés à faire preuve de patience comme nous le voyons dans la deuxième lecture tirée de Jacques. Nous ne devrions avoir recours qu'à Dieu qui est au courant de tout.

Confions-nous à Lui afin qu'Il puisse ouvrir nos yeux sur le présent de Dieu dans nos vies !

Amen.